

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 13 octobre 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 13 octobre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 1 p. (449r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Heutte et Cie, 13 octobre 1875, consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48613>

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 octobre 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Heutte \(Eugène\) et Cie](#)

Lieu de destination 80, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

### Description

Résumé Godin annonce à Heutte et Cie qu'il n'a pas encore reçu les exemplaires de *Au suffrage universel* et il leur demande le reçu du chemin de fer.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage. Sur le folio 449r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Garnier du 12 octobre 1875 et la lettre de Godin à Heutte et Cie du 13 octobre 1875.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Livres](#), [Transport de marchandises](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »\*, Paris, Godet jeune, 1875.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

Guise le 11 8<sup>bre</sup> 77

Monsieur Garnier.

Je vous retourne par ce courrier  
le cahier de devoirs d'école que  
vous m'avez envoyé, et j'ai  
l'honneur de vous informer  
qu'après avoir, comme je vous  
l'avais promis, plus mûre-  
ment examiné la question,  
je ne crois pas devoir donner  
suite aux pourparlers qui  
ont eu lieu entre nous.

Veuillez agréer, Monsieur,  
mes parfaites civilités.

Godefr.

Guise le 13 8<sup>bre</sup> 77Messieurs Heule, etc<sup>es</sup>,

Je n'ai pas encore reçu les  
volumes "au suffrage universel"  
que vous m'annoncez  
par votre lettre du 5<sup>et</sup>, faites-  
moi donc le plaisir de  
m'envoyer le reçu du  
chemin de fer que vous  
devez avoir retiré.

Agreez je vous prie,  
Messieurs, mes parfaites  
civilités.

Godefr.